

Les 25, 40 et 80 c de l'Empire



Adultés, recherchés, très collectionnés, les timbres de l'Empire se positionnent parmi les "must" de la période classique. Entre les "petits" 10 et 20 c et le "grand" 1 F, voici trois valeurs intermédiaires pour les amateurs de collections colorées.

25 c Bleu

N° Yvert et Cérés : 15
Marianne : 10

Dénomination

Pas de surnom particulier. Les collectionneurs l'appellent "le 25 c de l'Empire" ou plus souvent "le n° 15" tel qu'il est listé dans les catalogues les plus consultés

Date d'émission

On ne connaît pas la date officielle d'émission. Plus ancienne utilisation retrouvée par les collectionneurs : 3 décembre 1853.

Date de retrait

Pas de document officiel non plus. Son retrait a dû être effectué le jour de son remplacement par le 20 centimes le 30 juin 1854.

Impression

Typographie à plat par feuilles de trois cents timbres (deux panneaux de cent

cinquante à quinze rangées horizontales de dix).

Tirages

Il y en a eu deux, de septembre à décembre 1853 puis de janvier à avril 1854.

Chiffres de tirage et de vente

14 755 000 timbres ont été imprimés. La quasi-totalité a été vendue.

Principales nuances

Gamme très large de bleus : de terne à laiteux, de clair à foncé. La plus recherchée : le bleu laiteux, cotant 10 % de plus que le timbre normal.



La réimpression du 25c. Impression soignée, papier plus blanc que les originaux.

Variétés

● **Nuances** : pas de raretés. Les nuances très claires ou très foncées sont les plus appréciées.

● **Impression** : trois clichés, situés aux cases 3, 4 et 5 d'un panneau, ont été abîmés et réparés. Cette retouche, appelée "Delacourcelle" (du nom de celui qui l'a découverte), montre le "bricolage" effectué sur la légende supérieure. Valeur : environ 4 000 F oblitéré.

● **Papier** : pas de variation notable, le papier est de qualité correcte.

Particularités

Les feuilles de timbres "Empire" portent un filet d'encadrement à environ 7 mm des timbres des bords. Les timbres avec bords de feuilles où figure ce mince filet (imprimé dans la même couleur) bénéficient d'une belle plus-value : 25 000 F pour les neufs, 15 000 pour les oblitérés.

Usage prévu

Remplace le 25 c "Présidence". Affranchissement des lettres de 7,5 grammes de ville à ville (lettres territoriales). Se rencontre également comme complément d'affranchissement sur les plis à destination de l'étranger.



Très rare : le 25 c en bloc de quatre neuf.

Tirages spéciaux

Une feuille, prélevée sur les stocks et collée sur un carton, a été exposée en 1855 au Palais de l'Industrie. La colle et l'exposition à la lumière en ont légèrement modifié la couleur. Les trois cents exemplaires, décollés, sont appelés à tort "Tirage des Arts et Métiers".

Une réimpression a été effectuée en 1862 pour compléter les collections officielles. Valeur : 1 500 F environ.

Oblitérations normales

En province, losanges petits chiffres et bureaux ambulants (lettres dans losanges de points). A Paris, oblitérations lettre dans un lo-

sange, étoile, cachets à date des bureaux (rares), grille sans fin ou rouleau de gros points ou de tirets (annulations des lettres pour l'étranger).

Oblitérations exceptionnelles

Cachets à date (ce sont les losanges qui annulent normalement le timbre); oblitérations militaires; oblitérations étrangères (anglaise); maritimes (ancr). Toutes sont très rares.

Raretés à signaler

- **Multiples** : outre la paire qui n'est déjà pas très fréquente, tous les multiples sont rares.

- **Affranchissements** : la rareté varie en fonction de la destination d'une lettre et de la composition de son affranchissement. C'est le domaine des spécialistes.

Fausse joies

Ne pas confondre le neuf original coté 16 500-17 500 F avec la réimpression (généralement plus soignée et plus blanche) cotée 1 800 F ! Mieux vaut acheter un timbre dûment authentifié par un expert.

Se méfier également des réparés.

Notre conseil

Autant le 20 c bleu de la même série attire de nombreux collectionneurs, autant le 25 c paraît rester sur la touche. C'est pourtant un très bon timbre peu commun en bel état. Neuf avec gomme d'origine, c'est une rareté insigne. Sa cote en oblitéré (2 000 F) le place juste derrière le rare 1 F, c'est dire tout son intérêt. C'est un classique sur lequel on peut miser sans risque, encore faut-il qu'il soit en bon état !

Pourquoi le 25 c est-il plus rare que le 20 c ?

Paru au début de décembre 1853, il perd toute utilité et donc sa raison d'être sept mois plus tard lorsque le tarif de la lettre est abaissé à 20 c (1^{er} juillet 1854). On le rencontre encore après, utilisé en paire, sur les gros affranchissements. Les presque 15 millions d'exemplaires qui ont été fabriqués sont quasiment épuisés.



L'oblitération grille sans fin du bureau central de Paris.



40 c orange

N° Cérés et Yvert : 16
Marianne : 11

Date d'émission

Inconnue. On la situe à la fin de 1853.

Les collectionneurs pourront regarder les lettres qu'ils possèdent et signaler les plus anciennes dates qu'ils y trouveront.

Date de retrait

Vers septembre 1862, lors de son remplacement par un 40 c similaire mais dentelé.

Tirages

Quatorze tirages entre le 1^{er} septembre 1853 et mars 1862.

Chiffres de tirage et de vente

Environ 59 millions d'exemplaires, vendus en totalité.

Nuances

Assez variées : du très clair au foncé en passant par l'orange terne. Les oranges vifs se vendent 20 % au-dessus du cours des timbres normaux.

Variétés

● **Papier** : les premiers tirages ont utilisé un papier assez épais de bonne qualité. Apparition ensuite de papiers plus minces de teintes variables, du jaunâtre clair au gris jaunâtre en passant par le "paille", relativement commun et dont la nuance tire plutôt sur le crème foncé. Cette nuance vedette du 40 c lui fait franchir la barre des 20 000 F en neuf !



Anneau-lune devant le nez de l'Empereur !

Particularités

Comme pour le 25 c, le 40 c est connu avec filet d'encadrement (environ 35 000 F neuf et 12 000 F oblitéré) et des "carrés de repère" situés dans les coins de feuille (plus de 70 000 F neuf).

réalisée en 1862. Les confusions sont possibles avec les timbres originaux, l'expertise est indispensable.

Usage prévu

Curieusement, cette valeur n'avait pas d'usage spécifique, du moins lors de son émission. Normalement, ce timbre aurait dû succéder à un 40 c Présidence qui n'a jamais vu le jour en raison de la lenteur de l'Atelier à réaliser les planches d'impression. Le changement de tarif de juillet 1854 donna un usage précis à cette valeur : l'affranchissement des lettres de 7,5 grammes à 15 grammes de ville à ville (lettre territoriale double). Avant le 1^{er} juillet 1854, il sert comme valeur d'appoint et, plus particulièrement avec le 10 c, pour faire 50 c, ancien tarif de la lettre double.

Autres usages

Largement utilisé par les bureaux français à l'étranger que l'on reconnaît aux losanges Petits Chiffres (au-delà de 3 700).



Nuances tranchées : orange pâle sur papier blanc, le fameux tirage sur "paille" et un orange vif.

Utilisations particulières

A l'instar du 25 c, il existe un tirage des "Arts et Métiers" et une réimpression

Oblitérations normales

Semblables à celles du 25 c mais, en raison de sa durée de vente plus longue, se ren-

contre avec des losanges Gros Chiffres.

Oblitérations particulières

Oblitération grille utilisée à Bayonne de fin février à début avril 1860 (environ 3 500 F sur lettre, 500 F en détaché); oblitération d'essai à Lyon, gros chiffres 1818 déliés ou bâtons du 20 au 25 février 1862 (rare).

Rouleaux de gros points, de tirets, d'étoiles, grille sans fin et cercles de points divers de Paris (à partir de 600 F sur lettre).

Oblitération Ancre des services maritimes embarqués (à partir de 500 F sur lettre).



La grille de Bayonne : une oblitération rare.

Oblitérations exceptionnelles

Le 40 c a été utilisé pour les correspondances à destination de l'étranger. Certaines, non oblitérées au départ, le furent dans le pays de destination. On connaît donc des annulations anglaises, italiennes, espagnoles (à partir de 400 F sur détachés, 2 000 F sur lettre). L'expertise de telles pièces est fortement conseillé.

Les expéditions militaires de Napoléon III ont permis au 40 c de voyager. On le connaît oblitéré des rares cachets des campagnes contre la



"Via di Mare" ou "Voie de mer", une oblitération maritime italienne.

Russie, en Chine et Cochinchine, en Italie et au Mexique. La valeur de ces oblitérations se calcule en fonction du type des cachets, de la composition de l'affranchissement, etc.

Raretés à signaler

Le 40 c a fait l'objet de perforations privées. Le piquage "Susse", du nom des inventeurs papetiers à Paris, est assez peu commun (à partir de 2 000 F sur lettre); le perçage en ligne (séparation faite de tirets) est plus commun (à partir de 1 000 F). Les autres types de dentelures sont rares. Se collectionne exclusivement sur lettre ou très grand fragment. Autre rareté : les blocs de quatre oblitérés (à partir de 5 000 F).

Fausse joie

Le timbre est très rare neuf avec gomme d'origine. Se méfier des regommages, assez fréquents.

Notre conseil

Le 40 c oblitéré est le moins cher des trois "Empire" étudiés dans cette fiche. Il se prête donc facilement à l'étude pour les nuances et les diverses oblitérations (que sa couleur fait bien ressortir). On peut très aisément le collectionner en détaché et sur lettre sans investir de grosses sommes.

Attention toutefois, certaines oblitérations sont vraiment rares et... chères.

Quand les 40 c virent leur orange...

Une des particularités du 40 c Empire et des autres d'ailleurs, que ce soient les 40 c Cérés, Empire lauréat ou Bordeaux, c'est leur fâcheuse tendance à "s'oxyder", ainsi que le



disent les philatélistes. L'action conjuguée de la lumière et de l'humidité de l'air agit sur les pigments de l'encre et transforme les beaux oranges en bistres brunâtres...

Ne paniquez pas. Armez-vous d'un petit pinceau et trempez-le dans de l'eau oxygénée diluée. Passez-le doucement sur votre timbre. Ce remède radical lui permettra de retrouver ses couleurs d'antan. Attention, n'utilisez cette liqueur de jouvence qu'avec modération... N'oubliez pas de laver le timbre après l'opération sinon, la réaction continue.



80 c rouge

N° Cérés : 17, Yvert : 17
et 17A

Marianne : 16 et 16 A

Date d'émission

Inconnue officiellement. La plus ancienne date retrouvée : 4 décembre 1854.

Date de retrait

On ne peut pas parler véritablement de retrait. Ce timbre a été remplacé par un timbre identique mais dentelé à partir de septembre 1862.

Caractéristique de l'émission

Le 80 c est le premier timbre français à bénéficier d'un changement officiel de couleur. En 1859, le chef de l'Atelier du Timbre, Hulot, reçoit l'ordre de faire des essais de couleurs. La teinte rose est retenue : il existe donc officiellement deux 80 c.

Tirages

Le "carmin" est imprimé de 1854 à fin 1859 ; le "rose" de novembre 1859 jusqu'à son

remplacement par le 80 c dentelé en septembre 1862.

Chiffres de tirage et de vente

Carmin : 9 941 400 exemplaires ; rose : 7 099 000 exemplaires. Le rose est théoriquement plus rare. Les quantités ont été intégralement vendues.

Nuances

Gamme de nuances assez étendue : de carmin à carmin foncé (couleur du 1 F de l'Empire) et carmin terne ; pour le rose : carmin rosé à rose vif avec des roses ternes et pâles.



Variétés

● **Tête-bêche** : on connaît un tête-bêche situé à la case 150 des panneaux de droite. Rare en rose, il est rarissime en carmin.

● **Nuances** : la nuance la plus recherchée est le "vermillonné", un mélange d'orange et de carmin (environ 3 500 F oblitéré, rarissime en neuf).

● **Papier** : très beau papier épais légèrement teinté crème ou jaunâtre pour le carmin ; papier plus mince rose très clair à blanc pour le rose.

Réimpression

Le 80 c est un cas particulier. Deux réimpressions ont été effectuées en 1862. L'une

avec couleur "à l'ancienne" (carmin), l'autre avec couleur "actuelle" (rose). Les tirages sont de 1 050 exemplaires pour chacune des deux figurines. A noter : elles sont très difficilement différenciables des timbres originaux.

Particularités

Comme les autres valeurs, les 80 c disposent de filets d'encadrement à 7 mm du bord des timbres extérieurs. Les cotes sont élevées : environ 30 000 F en neuf et la moitié pour les oblitérés. A noter : les catalogues ne font pas de distinction entre les roses et les carmins. Les cotes s'appliquent ici aux timbres carmins nettement plus rares dans ce cas précis.



Très rare : le bloc de quatre avec bord de feuille du 80 c.

Usage prévu

Affranchissement de la lettre intérieure de plus de 100 grammes. A noter : le timbre est paru six mois après l'entrée en vigueur de ce tarif en baisse (il était précédemment de 1 F).

Sert également sur les lettres à destination de l'étranger, des colonies et des bureaux français à l'étranger.

Autres usages

Complément d'affranchissement pour les lettres pesantes ou à destination de pays lointains. Il est beaucoup utilisé : c'est la plus forte valeur faciale disponible avant la parution du 5 F de l'Empire, en 1869.

Oblitérations normales

Voir le 40 c.

Oblitérations particulières

Du fait de sa durée de vie, en carmin ou en rose, le 80 c fut de tous les voyages maritimes et militaires. On le rencontre également dans les bureaux français de l'étranger. La liste des cachets et oblitérations très variées est trop longue pour être mentionnée ici.

A signaler pour la France : la grille de Bayonne (1 000 F sur détaché) et le "1818" d'essai à Lyon (rare).

Oblitérations exceptionnelles

Les annulations des pays étrangers (voir le 40 c).

Raretés à signaler

• **Multiplés** : bloc de quatre et plus particulièrement en carmin.

• **Affranchissements** : les affranchissements avec plusieurs unités ou multiples sont recherchés, de même que les combinaisons avec d'autres valeurs (destinations).

A noter : les 80 c émanant des petits bureaux de province sont rares. Il est possible d'en trouver utilisés par des bureaux disposant encore de leur cachet "curieuse" (rare).

• **Couleurs** : le vermillonné est peu commun surtout dans les nuances bien tranchées. Expertise indispensable.

• **Piquages privés** : le 80 c, comme le 40 c, est connu

nuances en détaché, et recherché sur lettre pour la diversité des affranchissements et des oblitérations, le 80 c fait rêver de nombreux collectionneurs. Légèrement mieux coté que le

Un pli superbe et non philatélique : 4 Empire différents sur une lettre pour Pucuto-Rico.



Recherché : les timbres avec filet d'encadrement en détachés ou sur lettre comme ici.

avec des perforations privées (Susse, Clamecy, etc.) (à partir de 2 000 F pour les percés en lignes).

Faux

Il existe de faux tête-bêche.

Fausses joies

Se méfier des 80 c rose dont la couleur a été délavée par immersion dans de l'eau très chaude. Ils deviennent des "groseille" du plus bel effet.

Notre conseil

Timbre extrêmement apprécié pour ses belles

40 c, il reste toutefois abordable pour de nombreuses bourses.

Avec les 10, 20 et 40 c, il permet de commencer une collection "intelligente" de timbres détachés de l'Empire en se limitant uniquement aux nuances et aux oblitérations. Un conseil cependant : sélectionner rigoureusement des exemplaires propres, de belle qualité, aux caractéristiques confirmées. La plus-value que prendra votre collection n'en sera que plus élevée.

Fiche établie avec la collaboration de Jean François Brun